



Chez Brousse Vergez, groupe marseillais de négoce alimentaire, Stephan Brousse et son fils Jérémie ont créé une salle de sport pour la cinquantaine de salariés de l'entreprise.

RÉGION SUD MANAGEMENT

QUAND LES ENTREPRISES SE METTENT AU SPORT

Hélène Lascols,
Olivia Oreggia
et Didier
Gazanhes

Si les entrepreneurs sont nombreux à faire leurs valeurs du sport, certains estiment que le sport est un outil de management. Le deuxième forum du sport en entreprise, organisé par la CCI Marseille-Provence, est venu rappeler que le sport est devenu un véritable levier de développement économique, contribuant au bien-être, au mieux-vivre et améliorant la productivité en entreprise.

Selon une étude du ministère des Sports, du Medef, de l'Union sport & cycle et du Mouvement olympique réalisée en 2017, 87 % des dirigeants ont entendu parler des bienfaits du sport en entreprise... Pour autant, seulement 18 % d'entre eux franchissent le pas. Dès 2016, le cabinet Goodwill Management avait d'ailleurs mis en évidence pour la première fois, de façon concrète, l'impact économique du sport en entreprise : un employé pratiquant une activité sportive augmente sa productivité de 6 % à 9 %, soit

une amélioration de 4 % à 14 % de sa rentabilité nette. Dès lors, certains entrepreneurs franchissent le pas, montrent la voie. La Caisse d'Épargne Côte d'Azur a récemment ouvert deux salles de sport pour ses 1 600 collaborateurs, à Nice et Toulon. L'assureur AGPM dédie 175 m² au bien-être de ses 570 salariés, installés au siège toulonnais. Chez Brousse Vergez, groupe familial de négoce alimentaire, Stephan Brousse et son fils Jérémie ont créé une salle de sport pour la cinquantaine de salariés de l'entreprise installée dans les quartiers nord de Marseille.

Le sport comme outil de cohésion

Les initiatives ne manquent pas sur le territoire pour encourager les salariés à faire du sport et toutes les entreprises s'y mettent, grandes ou petites. Accompagnés, pour certaines, par la Fédération du sport en entreprise, qui est là pour aider les entreprises à incorporer le sport. D'autres sont aussi encouragées par les pionnières puisque 100 % des dirigeants qui proposent des activités physiques et sportives à leurs salariés recommandent

à d'autres entreprises la démarche pour améliorer le bien-être des salariés (89%), faciliter l'intégration et l'esprit d'équipe (87%), pour améliorer la communication interne et externe (baromètre Vitalité, sport et entreprise, juillet 2018, Opinion Way et Generali). « Il ne faut surtout pas penser que la pratique du sport en entreprise serait réservée aux grandes sociétés du CAC 40. De nombreuses solutions existent pour tous les profils d'entreprises », souligne Thierry Zarka, président de l'UPE Étang de Berre. Il suffit d'un peu de volonté et d'imagination. Il faut aussi que « le patron s'implique et soit le sponsor de cette nouvelle dimension », ajoute l'entrepreneur...

À l'image de la dirigeante Pamela Hassler Magotte, qui s'est lancée dans l'aventure du e-commerce en 2015 en créant le site LeJouetFrançais, en même temps qu'elle a rechaussé ses baskets : « Depuis que j'ai découvert les bienfaits de la pratique sportive, animée par une coach, j'ai choisi de partager et imposer une pratique régulière à mes salariés, convaincue qu'une bonne santé et le dépassement de soi sont très importants. » Deux fois par semaine, les sept salariés de l'entreprise installée à Saint-Mitre-les-Remparts, près de Martigues, poussent donc les meubles pour pratiquer ensemble une heure de sport. « Une vraie cohésion d'équipe s'est créée et

avoir sa patronne à côté de soi, qui sue comme tout le monde, ça fait plaisir », ajoute la dirigeante. Quant à l'investissement, il est selon elle « bien peu de choses ». Chez le logisticien Hopps Group, à Aix-en-Provence, le dirigeant Frédéric Pons dresse le même constat : la pratique du padel (sport de raquette qui se joue à quatre) a favorisé une grande mixité et cette cohésion d'équipe, si recherchée dans le monde du travail. François Codet, président de la Cecaz, convaincu que short et t-shirt abolissent les barrières, espère « qu'au-delà de la santé, nos deux salles de sport seront des lieux où les différentes unités et services pourront se croiser. C'est important en termes de lien social ». Et « c'est pour cette recherche de cohésion qu'il est important que cette pratique se fasse dans l'entreprise et non pas dans une salle de sport auprès de laquelle nous aurions négocié des tarifs », confie Alexandra Gomez, responsable RH au sein de l'entreprise salonnaise Biotech Dental, qui emploie 200 personnes et propose des cours hebdomadaires de Pilates, stretching et méditation.

Des salariés unis par les défis sportifs

Cette cohésion est transcendée lorsque les salariés relèvent des challenges ensemble, à l'image des collaborateurs de Bouygues Bâtiment Sud-Est qui participent à la No Finish Line de Nice, une course caritative en relais 24h/24 durant cinq jours. « Les équipes se montent, s'échauffent ensemble, elles parlent, d'autres relations entre collègues se créent... Ce n'est pas la panacée, ça ne règle pas tous les problèmes, mais c'est clairement un élément de cohésion », explique Philippe Auroy, directeur régional de l'entreprise de construction et président de la ligue Paca de la fédération du sport d'entreprise, dont la mission est de faire du sport en entreprise un style de vie et un modèle. « Le sport crée les conditions idéales d'une meilleure cohésion, il permet de briser la glace, de relever des challenges en équipe », renchérit la coach Anne-Gaëlle Devos, qui intervient auprès



Dorian Bargigli amène le padel en entreprise.

Work and Padel amène le sport dans l'entreprise

« Nous mettons en place des structures de padel directement sur les lieux de travail afin de faciliter la pratique d'une activité sportive par les salariés. Le padel (sport de raquette dérivé du tennis, se jouant sur un court plus petit, encadré de murs et de grillages, NDLR) est un sport qui peut être pratiqué par tout le monde, quel que soit l'âge ou le sexe », explique

Dorian Bargigli, qui a créé Work and Padel en 2017 à Aix-en-Provence. La jeune PME de six salariés, qui a d'ores et déjà installé deux terrains chez Hopps Group à Aix-en-Provence, ambitionne de disposer de huit terrains d'ici la fin 2020. Pour cela une levée de fonds de 165 000 euros a été bouclée fin juillet dernier. « Nous allons pouvoir nous structurer, embaucher et recruter des moniteurs et du matériel. » Parmi les futures installations, Dorian Bargigli évoque Biotech Dental, Technicatome ou encore Voyage Privé, Valentine Vallée Verte et The Camp... « Nous nous installons au sein d'une entreprise, dont les salariés ont alors libre accès aux terrains, encadrés par un moniteur. Ensuite, nous démarchons les sociétés voisines pour créer des synergies entre les salariés, entre les équipes. Nous vendons des packs d'heures à des tarifs avantageux. Nous sommes ainsi totalement différents d'un club de sport classique. » Work and padel, qui envisage 220 000 euros de CA en 2019, propose également l'organisation de séminaires, d'opérations de team building.



des 160 salariés de l'entreprise sophilopolitaine Kinaxia. Dans l'entreprise d'Olivier Remini, triathlète amateur et dirigeant de Fortil, une société de conseil en ingénierie basée à La Seyne-sur-Mer, qu'il a fondée il y a 10 ans et qui a passé la barre des 1 000 salariés, le sport se vit au quotidien dans la salle créée en 2014... Mais ce sont bien les Olympiades qui constituent le point d'orgue de cette pratique, comme vecteur de lien social : « Plusieurs équipes de collaborateurs s'affrontent toute une journée à travers différentes épreuves. » Partenaires de courses pédestres – le Marathon de Salon pour Biotech Dental ou le Marathon Nice-Cannes pour la Ceczaz –, les entreprises emmènent aussi leurs salariés sur des événements sportifs ouverts à tous. 350 collaborateurs de



Début novembre, 350 collaborateurs de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur, réunis en 60 équipes de relais, et une dizaine de collaborateurs en individuel ont pris le départ du Marathon Nice-Cannes.

la Ceczaz (60 équipes et une dizaine en individuel), président y compris, ont ainsi couru début novembre les 42,195 km du marathon Nice-Cannes.

Le sport, un plus pour attirer les talents

Le sport est aussi un outil de différenciation et de fidélisation. D'ailleurs les entreprises qui s'engagent sur cette voie ne recherchent pas forcément la performance, difficile à mesurer, mais davantage un retour d'image et une ambiance au travail. Ainsi, pour Philippe Auroy, « le bien-être au travail est capital si l'on veut garder les meilleurs. C'est bien d'offrir un plus et ce plus ne peut pas être juste un baby-foot à côté de la machine à café. » Sur des secteurs en tension, le sport apporte une vraie différenciation et est utilisé comme tel, notamment chez Digidash, à Aix-en-Provence, une entreprise qui développe des solutions logicielles de tableaux de bord. Ici, aucune salle de sport n'a été aménagée mais les équipes (30 salariés) bénéficient d'un environnement favorable et chaussent chaque année leurs baskets pour monter au sommet de la Sainte-Victoire ou de la Sainte-Baume. Alexandra Gomez, de Biotech Dental confirme : « Le sport est un réel atout lors des recrutements. » À condition toutefois d'y apporter une touche de variété, conseille la responsable RH : « Le sport est devenu un outil de management mais il faut sans cesse se renouveler, sinon les salariés se lassent et finissent par désertir la salle de sport de l'entreprise. » ■